N° 2. **10** centimes. 1re Année.

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

Le journal est gratuitement servi aux Membres de la Société.	SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : **183, Rue Saint-Denis, 183** PARIS	Cotisation annuelle à la Société, **5** francs. Abonnement pour les non-sociétaires, **2** francs.

Sans sortir du domaine de la science positive expérimentale, le Spiritisme peut fournir la preuve matérielle et palpable de l'existence de l'âme et de son immortalité.

DÉCEMBRE 1885

SÉANCES PUBLIQUES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 5. — Conférences, expériences.

SAMEDI 19. — Conférences, expériences.

SÉANCES PRIVÉES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 12. — Études, discussions et recherches.

SAMEDI 26. — Études, discussions et recherches.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

Ces séances sont gratuites.

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquittement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, *se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.*

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

SOCIÉTÉS SPIRITES :

Union spirite française, Galerie de Valois, 167, le premier et le troisième vendredi.

Société scientifique du spiritisme, rue des Petits-Champs, 5, le vendredi.

Solidarité spirite (secours mutuels), rue Vauvilliers, 5.

MARRONS SCULPTÉS

Le *Gagne-Petit* du 9 novembre dernier publiait un article intitulé « La dernière incarnation de Guillaume, » dû à la plume humoristique de M. Édouard Siebecker. L'auteur raconte qu'il a assisté, rue Neuve-Coquenard, à une séance de spiritisme, et, avec sa verve habituelle, il a su dépeindre en bloc et d'un seul trait le public des habitués. « Les dames dominaient, dit-il, et quelles dames ! Des rabougries et des émaciées. Quant aux hommes, une vraie collection de marrons sculptés. »

A la rigueur, vous avouerez que cela ne prouve pas grand'chose contre les braves gens que M. Siebecker a mystifiés rue Neuve-Coquenard, tout le monde sachant bien que la beauté physique n'a rien à voir avec l'élévation morale ou intellectuelle. Si toutefois quelqu'un mettait la réalité de cet axiome en doute, je pourrais le renvoyer à Voltaire « ce singe de génie, » comme l'a si heureusement dénommé notre immortel Victor Hugo, ou bien encore à Roquelaure, dont la laideur n'avait comme rivales que son esprit et sa verve inépuisables.

Marrons sculptés !... Ferez-vous, monsieur le rédacteur, entrer dans cette catégorie le profil si sympathique de Mme de Girardin ? Rangerez-vous dans votre musée de grotesques la noble et rêveuse figure de Hugo, la bonne vieille tête de d'Ennery ou le visage inspiré de Sardou ? Ne vous en déplaise pourtant, ces illustrations de notre pays ont toutes, à leur heure, fait leur profession de foi en faveur de ce spiritisme tant bafoué, tant ridiculisé, mais qui n'en a pas moins fait son petit bonhomme de chemin et que nous retrouvons aujourd'hui, après avoir été plusieurs fois occis, plus vivant que jamais, comptant environ quatre-vingt-dix journaux dévoués à sa cause et étudié dans l'un et l'autre hémisphère par plusieurs millions de marrons sculptés !...

Mais le temps est passé de jeter un démenti à la nature et de lui dénier le droit de produire ses phénomènes. Après avoir honteusement banni ce pauvre diable de magnétisme, les académies sacro-saintes, seules dépositaires de la vérité (comme chacun le sait), se sont vues forcées de lui ouvrir leurs portes. Nous attendons leur jugement sur le spiritisme, jugement réclamé si énergiquement par M. Victor Meunier dans les colonnes du *Rappel*.

Malgré les abus dans lesquels tombent certains adeptes qui croient, comme vous le dites fort bien, « que les hautes intelligences disparues sont à la disposition du premier imbécile venu, » malgré les charlatans, pires ennemis encore du spiritisme, qui ont honteusement exploité ces phénomènes nouveaux, il n'est plus permis de railler le spiritisme, sans l'étudier préalablement et longuement, alors qu'il a pour lui des témoignages aussi imposants que ceux des Crookes, des Wallace, des de Morgan, en Angleterre; des Hugo, des Flammarion, des Vacquerie, en France; des Zöllner, des Fechner, des Ulrici, en Allemagne; des Hare, des Edmonds et des Abraham Lincoln, en Amérique.

Je ne puis les nommer tous, les colonnes de notre bulletin n'y suffiraient pas.

Émile Birmann.

ACADÉMIE DES SCIENCES

M. C. André transmet à l'Académie la relation d'un phénomène dont il a été témoin à Pondichéry : le samedi 13 juillet 1885, vers 8 heures du soir, il était à table, dans une chambre attenant à la tour du phare, lorsqu'il vit une bande brumeuse d'environ deux mètres de large se détacher de l'arête supérieure de la muraille à laquelle il faisait face et obscurcir soudainement cette dernière en même temps que, sous la table, à ses pieds, se produisait un bruit sec sans écho ni durée et d'une violence extrême. Le son était assez semblable au choc d'un corps dur contre la paroi inférieure de la table, laquelle n'a pas bougé, non plus que les objets qui la garnissaient ; puis son assiette exécuta une suite de mouvements rotatoires, sans bruit de frottement, ce qui prouve que l'assiette avait quitté la table. L'assiette et la table restèrent intactes.

LES FAITS

La société parisienne des Études Spirites a commencé ses travaux de recherches samedi 14 novembre. Bien que ses membres soient pleinement convaincus de la réalité des phénomènes spirites, nous rappellerons qu'il sera procédé à l'étude de ces derniers avec toute la rigueur nécessaire et en employant tous les moyens d'investigation propres à ob-

tenir un témoignage collectif en faveur des faits obtenus dans des conditions de probance absolue.

La question à l'étude dans notre première séance était celle-ci :

Les mouvements de table (typtologiques) peuvent-ils être produits autrement que par l'effort musculaire ?

Il s'agissait d'établir si les phénomènes ordinaires dus à l'action des esprits peuvent être imités ou attribués à une pression involontaire des mains du médium.

M. Birmann a bien voulu mettre à la disposition de la société ses facultés médianimiques pour les expériences. La différence entre la traction volontaire des muscles faite par M. Birmann et l'état ordinaire du médium dans les expériences spirites étant trop peu sensible, cette épreuve a été abandonnée.

Trois propositions ont alors été faites par MM. Lebourgeois, Viret et Ponsot.

La première consistait à placer sous les mains du médium des cartes glacées qui porteraient la trace des efforts volontaires ou involontaires ; la seconde d'expérimenter avec des crayons qui, par leur forme cylindrique, se déplaceraient sous la moindre pression.

Ces deux expériences ont été reconnues imitables et par conséquent écartées comme insuffisamment probantes.

La troisième proposition était de mettre sous les doigts de M. Birmann une boîte d'allumettes suédoises préalablement vidée, en conservant un poids de 10 kilogrammes sur le côté de la table opposé au médium.

Plusieurs mouvements très marqués se sont alors produits *sans que la boîte vide eût été endommagée.*

La contre-expérience faite par un assistant, c'est-à-dire en dehors de l'influence attribuée aux esprits, a été essayée trois fois. Trois boîtes ont été ainsi défoncées entièrement sous la pression musculaire développée pour obtenir un mouvement de la table.

Le phénomène dit typtologique semblait donc d'ores et déjà acquis.

Une nouvelle expérience faite avec une des boîtes endommagées et qu'on avait légèrement redressée l'a définitivement établi : Les mouvements de bascule se sont également produits et la boîte est restée encore intacte, alors que, dans la contre-expérience qui a suivi, elle a été littéralement écrasée.

Vingt-quatre témoins peuvent attester la sincérité des expériences.

Comme conclusion, il reste donc acquis à nos travaux qu'une *action dynamique a été constatée en dehors d'une influence musculaire du médium.*

Le Comité.

CHRONIQUE

— Remarquables conférences le mois dernier dans notre Société, par M. G. Delanne (*la Marche du spiritisme*) et par M. Birmann (*le Matérialisme, voilà l'ennemi !*). Ces deux messieurs ont trouvé un contradicteur, plus courageux que dangereux, qui, à deux reprises, s'est laissé convaincre de la nullité des arguments qu'il opposait aux dires des orateurs. Signalons le bon effet produit sur le public par ces discussions courtoises, qui attestent la tolérance de la *Société parisienne.*

— Saluons l'apparition de plusieurs journaux spirites : d'abord *le Spirite*, à Lyon, puis *The Spiritual Messenger*, à Minneapolis, et *Harmonia*, à Waco.

— A Paris, nous apprenons la création d'une Société de magnétisme par M. Auffinger. Elle siégera 167, galerie de Valois, au local de l'*Union spirite.* — Nos députés parlent d'un projet de loi réglementant l'hypnotisme, afin d'empêcher l'abus par les mains inhabiles ou criminelles : l'hypnotisme est donc indénié aujourd'hui. — Conférence très intéressante de M. Metzger à la salle des Capucines sur les faits spirites observés chez les Camisards. — Le professeur Durville rouvre ses cours de magnétisme humain, boulevard du Temple, 5, tous les samedis.

— M. Richet, le savant directeur de la *Revue scientifique*, est en ce moment à Londres. Le journal *Light* nous apprend qu'il étudie soigneusement les phénomènes spirites.

— Le docteur Bloch, dans la *Revue d'anthropologie,* prouve que le poids du cerveau n'a rien à voir avec l'intelligence : les cerveaux de Broca et de Gambetta sont au-dessous de la moyenne. Est-ce que, par hasard, la docte science mécaniciste serait en voie d'admettre l'intervention de l'âme?

— L'homme préhistorique : MM. Martel et de Launay ont fait des fouilles dans la caverne de Nabrigaz (Lozère) et y ont découvert des ossements humains et une poterie qui indiquent l'existence de l'homme à l'époque de l'ours des cavernes.

— Mme Lucie Grange, directrice de la *Lumière*, vient de faire paraître en brochure une remarquable conférence qu'elle a prononcée en Belgique en juin dernier : *Qu'est-ce que la paix ?*

LE SPIRITISME JUGÉ

PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William Crookes,
de la Société mathématique de Londres, inventeur du radiomètre, auteur de la découverte du quatrième état de la matière.

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille Flammarion,
Astronome.

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

De Morgan,
Président de la Société mathématique de Londres.

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

Varley,
Ingénieur en chef des lignes télégraphiques de la Grande-Bretagne, membre de la Société royale de Londres.

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

Du Prel,
Philosophe.

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. Zöllner,
Astronome, correspondant de l'Académie française.

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

Alfred Russell-Wallace,
de la Société Royale de Londres.

PAR LES HOMMES POLITIQUES :

Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor Hugo.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

Napoléon III.

Tout fait prévoir que, dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIXe siècle.

Maurice La Chatre.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

Garibaldi.

PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste Vacquerie,
Rédacteur en chef du Rappel.

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. Bonnemère,
de la Société des Gens de Lettres.

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles Lomon,
Auteur de Jean Dacier.

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor Meunier,
du Rappel.

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille Poincelot,
Conférencier.

PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert Houdin.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. Bellachini,
Prestidigitateur de la Cour de Berlin.

Comment la table parle-t-elle ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D...; à l'énoncé de chaque lettre le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

Le Gérant : Émile di Rienzi, *rue de Sèvres,* 155.

Tours, typographie et lithographie Juliot.